

L'E.B. 2/91 BRETAGNE  
AU SEIN  
DES FORCES AERIENNES  
STRATEGIQUES





# CAZAUX



L'Escadron de bombardement 02/091 est créé à compter du 1<sup>er</sup> décembre 1964.

Unité des Forces aériennes stratégiques, l'Escadron 2/91 reprend le nom, l'insigne, le fanion et les traditions du Groupe de transport 1/63 "BRETAGNE" à la dissolution de ce dernier.

Stationné sur la Base aérienne 120 de CAZAUX, l'escadron a pour mission ;

- la mise en condition opérationnelle de tous ses moyens,
- l'exécution des missions qui lui sont confiées par le Commandement des Forces aériennes stratégiques.



Le 1er avril 1965, le premier MIRAGE IVA arrive à l'escadron. Vecteur de l'arme nucléaire nationale, le MIRAGE IVA est conçu pour effectuer un bombardement tout temps à haute altitude et en supersonique élevé.



Il peut en outre être ravitaillé en vol. Avion à voilure "delta", il est servi par un équipage de deux hommes, un pilote et navigateur bombardier.

Equipé de 2 turbo-réacteurs ATAR 9 K de 6570 daN de poussée,

Ses caractéristiques générales sont les suivantes ;

- Longueur : 23,325 m
- envergure : 11,840 m
- hauteur : 05,420 m
- masse à vide : 14,510 Kg
- masse en charge : 32.000 Kg

Performances :

- vitesse : 650 Kts ou Mach 2
- plafond : 60.000 pieds.

Donc le 10 avril 1965, l'escadron a reçu 4 MIRAGE IV.

A la fin du mois, le Commandant ROUAUX prend le commandement de l'escadron.

L'entraînement au bombardement haute altitude en ce début d'année est la principale mission de l'escadron. Les tirs fictifs sont restitués par une station radar.

Au mois de septembre l'opération "Sylvestre" montée au niveau de la 91ème Escadre est destinée à entraîner les équipages aux ravitaillements opérationnels.



Décollage JATOS

Le 28 juin 1965, l'équipage : Commandant ROUAUX – Lieutenant HIRON effectue le premier largage de l'escadron sur le champ de tir de COLOMB-BECHAR.

Dès le mois de juillet 1965 l'escadron est opérationnel. L'unité s'installe dès lors dans le régime d'alerte. De ce fait sa mission se trouve complétée par le maintien en condition

opérationnelle de tous ses moyens afin d'assurer vingt quatre heures sur vingt quatre la mise en place d'un avion et d'un équipage en alerte à quinze minutes.

En cette fin d'année, il reçoit l'autorisation de porter la fourragère à la couleur du ruban de la Légion d'honneur, qui avait été attribuée à l'ex-groupe de bombardement moyen 2/20 "BRETAGNE".

L'année 1967 est féconde en événements : recyclage des P.N., détachements à SOLENZARA, détachements à BORDEAUX, participation à l'exercice "FATEX".

Cet exercice qui a marqué la fin d'une période d'activité intense, a mis en évidence le besoin de secouer l'unité par des ordres venus de l'extérieur.

Les montées en stade d'exercice ont contribué à mettre un peu de piment dans une routine qui semble revenir très vite. Au travers des bouleversements d'ordre national et international de l'année 1968, le moral du personnel de l'E.B. 02/091 est bon, cela grâce à la valeur et à la parfaite discipline de ses officiers, sous-officiers et hommes du rang, en dépit des conditions de vie parfois difficiles (isolement du personnel au sein de la base, régime d'alerte).



Décollage sur alerte

La monotonie des missions "Haute altitude" au sein des escadrons F.A.S. est entrée dans les mœurs. Seules les missions "étranger" offrent un peu d'intérêt. Vivement la transformation "Basse altitude".

En juillet 1969, tous les équipages sont transformés basse altitude.

Deux T 33 basés à CAZAUX ainsi que les MIRAGE III B de MERIGNAC permettent aux pilotes de se dérouiller un peu.



## JUIN 1971 - EXERCICE "FANTASIA"

Cet exercice constitue à larguer une arme AN M 22 en bombardement LADD sur le champ de tir de CAZAUX. Tous les escadrons de MIRAGE IV participent et sont représentés par un équipage désigné par un tirage au sort.

Cet exercice donne lieu à la remise de la coupe de bombardement à l'équipage qui sur un seul largage effectue le meilleur score.

Donc en ce mois, la chance a désigné le Commandant LETULLIER et le Capitaine THOMAS pour porter bien haut les couleurs du "BRETAGNE".

La mécanique prépare l'avion du mieux qu'elle le peut, l'équipage affûte ses crayons.

Enfin le jour J, que se passe-t-il ? ... Rien.

Un épais brouillard accorde une journée de répit à l'équipage.

Jour J + 1 : l'avion est bon, il fait beau. Toutes les têtes de l'escadron sont tournées vers la cible. Au top prévu l'avion cabre, la bombe est partie. Top le parachute.

Malgré une altitude d'explosion jugée trop basse par des contrôleurs pointilleux, le 02/091 est déclaré vainqueur.



La coupe du bombardement occupe enfin la place qui est naturellement la sienne. Une succession de hasards l'avait momentanément éloignée. Tout le personnel de l'escadron a participé à cette réussite.

L'année suivante, le mauvais fonctionnement après largage de la maquette CEN 22 ayant entraîné un tir hors limite, a ôté toutes chances à l'escadron de conserver cette coupe.

Début mars 1973, un MIRAGE IV de CAZAUX et un de CREIL, accompagnés par un C.135 F de MONT DE MARSAN sont partis pour la base militaire de MARHAM en Angleterre. Durant la mission aller, le MIRAGE IV de CREIL se dérouta sur ORLAND à la suite d'ennuis mécaniques.

L'équipage du "BRETAGNE" se pose à MARHAM et est cordialement accueilli par les officiers et les sous-officiers de cette unité de ravitaillement. Tous apprécient cette chaleureuse rencontre.

Le 30 mars, un accident vient endeuiller le "BRETAGNE". Le Lieutenant LALANNE, pilote et le Lieutenant GROS se présentent à l'atterrissage avec une mauvaise signalisation de sortie du train.

Après plusieurs essais infructueux de sorties et de rentrées du train, l'éjection est décidée.

15 H 59 : le navigateur s'éjecte.

Par radio, le pilote fait savoir que son siège ne fonctionne pas et qu'il décide d'effectuer une sortie en secours.

L'avion disparaît en direction de l'océan.

Les témoignages indiquent que l'avion a percuté la mer au niveau de BISCAROSSE et qu'un parachute a été vu à proximité.

Les recherches se poursuivent jusqu'à la nuit et les jours suivants. L'espoir de retrouver le pilote vivant diminue au fil des heures. Le navigateur est récupéré quelques minutes après avoir touché le sol.

Il faut souligner le sang froid du Lieutenant LALANNE qui a parfaitement préparé l'éjection de son navigateur.

Quarante jours après, son corps est retrouvé. Les obsèques se sont déroulées le 13 mai 1973 à l'escadron. Le Lieutenant LALANNE a été décoré de la médaille de l'Aéronautique, à titre posthume.





Cette année l'exercice coïncide avec la célébration à CAZAUX des 200 000 heures des F.A.S. La remise de la coupe a lieu le 25 mai 1978.

De nombreuses personnalités et beaucoup d'anciens des F.A.S. sont présents ce jour là.

Devant le Général SAINT CRICQ, chef d'Etat-major de l'armée de l'air ; le Général ARCHAMBAULT commandant les Forces aériennes stratégiques et les personnalités civiles et militaires, le Commandant KERMORGANT et le Capitaine LAGOUTIERE, à bord de l'avion N° 44, larguent une maquette sur le champ de tir de CALAMAR.

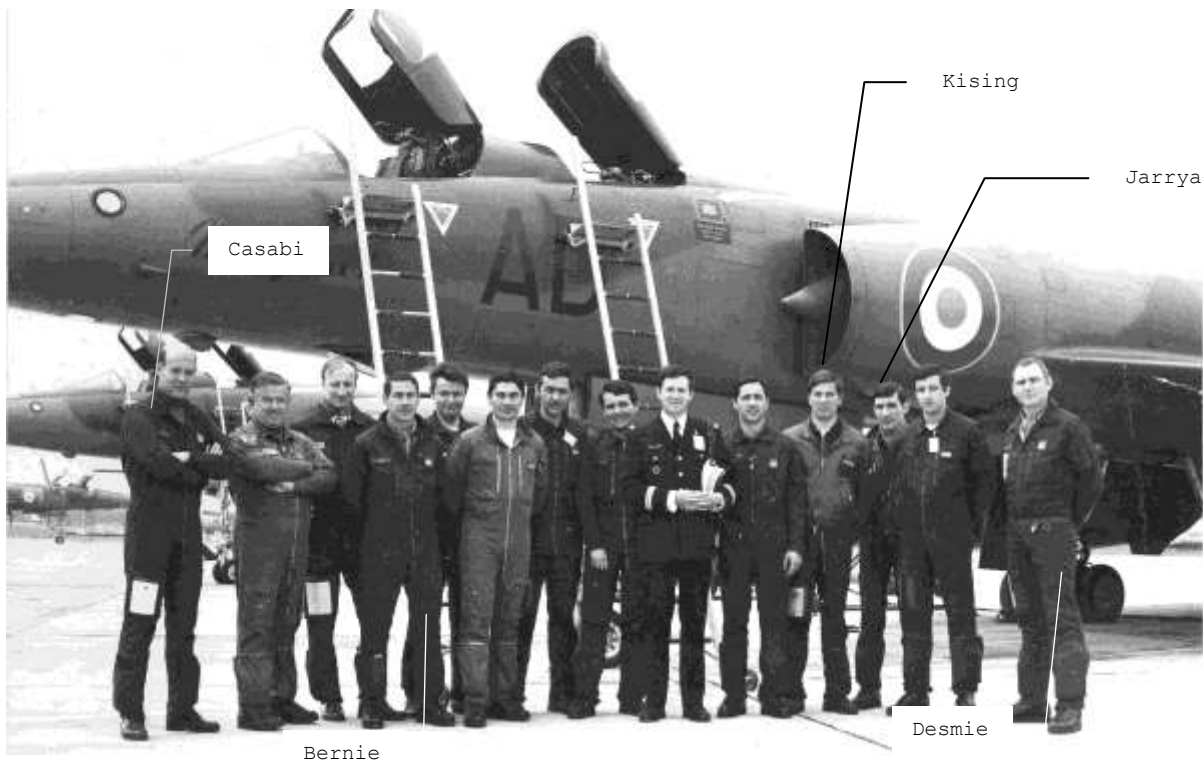
De retour au parking l'avion est décoré de la banderole des 200 000 heures et l'équipage félicité par le Général SAINT CRICQ.



La coupe "FANTASIA 1978" est remise au Commandant KERMORGANT.

Pour la troisième fois, l'Escadron de bombardement 02/091. "BRETAGNE" a été le meilleur !





Les équipages



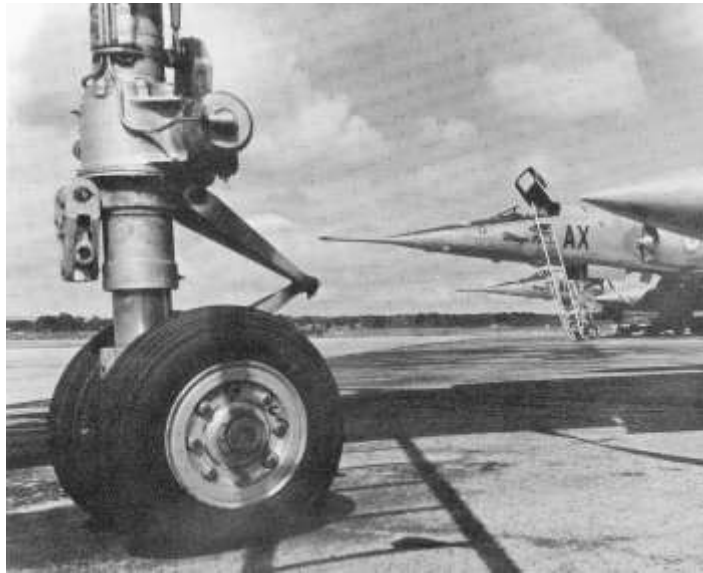
2 MIV en formation

Le 10 juin 1981, l'équipage : Lieutenant AUDOIT - Major ARNOUX, participe a une mission longue distance atlantique. A la suite d'ennuis mécaniques graves amenant

l'extinction des deux réacteurs, le pilote et le navigateur s'éjectent à 400 kilomètres des côtes françaises.

Les moyens S.A.R. étant en alerte, ils sont récupérés au bout de trois heures par la marine et l'aviation espagnole.

Le Major ARNOUX blessé au cours de l'éjection ne doit sa sauvegarde qu'à sa combinaison étanche. Cette blessure le conduira à abandonner le MIRAGE IV pour se consacrer à l'instruction des futurs navigateurs.



Au cours de ce mois de mai l'escadron a la joie de se voir remettre à nouveau la coupe de bombardement, ravie l'année précédente par l'escadron d'AVORD. Le Commandant LETULLIER remercie tout le personnel de l'escadron qui a contribué à cette réussite.



Voilà déjà dix années que les Forces aériennes stratégiques existent. Elles ont un peu perdu de leur mystère et de leurs avantages. La capacité opérationnelle de l'escadron ne fait aucun doute, mais ceci ne tient qu'en la foi en la mission et aux contraintes acceptées par le personnel.

En octobre 1975 l'escadron est mis "hors alerte". Cette pause apporte quelque chose de positif pour l'instruction mais la majeure partie du personnel estime qu'elle entraîne un surcroît de travail par rapport au régime habituel.

Si la mission opérationnelle de l'unité est de dissuader tout agresseur éventuel en exerçant en permanence une menace de bombardement nucléaire sur le territoire et mettre, le cas échéant, cette menace à exécution sur ordre du chef de l'Etat ; la mission d'entraînement est consacrée à la préparation de la mission opérationnelle.

L'entraînement des équipages est conduit de telle sorte que le potentiel alloué soit consommé en recherchant un rendement maximum.

En janvier 1977, le Ministre de la défense, Yvon BOURGES effectue une visite sur la Base aérienne 120. Après avoir visité une exposition de matériels aériens, les autorités assistent au largage, basse altitude, d'une maquette de l'arme nucléaire type 22.



L'ANM 22

Un peu plus tard, un drame frappe de nouveau le "BRETAGNE".

Le Lieutenant CAMOU, pilote, et le Capitaine POUECH trouvent la mort au cours d'un vol d'entraînement. L'avion a percuté la mer au large de MIMIZAN.

Les obsèques du Lieutenant CAMOU ainsi qu'une cérémonie religieuse pour le Capitaine POUECH, porté disparu en mer, ont lieu le 23 avril 1982. Après une semaine de recherches, le corps du Capitaine POUECH est retrouvé. Ses obsèques se déroulent le 30 avril 1982.

Ces deux officiers ont été nommés chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume.



# COMMANDANTS DE L'ESCADRON DE BOMBARDEMENT 02/091 "BRETAGNE"



## DE SA CRÉATION À CE JOUR

---ooOoo---

Commandant ROUAUX	du 29.04.65 au 08.06.66
Commandant KLEIN	du 08.06.66 au 29.08.68
Commandant NICOLAS	du 30.08.68 au 17.09.71
Commandant LETULLIER	du 17.09.71 au 06.09.73
Commandant BIOUSSE	du 06.09.73 au 10.07.75
Commandant VZDOULSKY	du 10.07.75 au 02.09.76
Commandant KERMORGANT	du 02.09.76 au 07.09.78
Commandant HENRY	du 07.09.78 au 05.09.80
Commandant RAZAIRE	du 05.09.80 au 02.09.82
Commandant DISCHAMPS	du 02.09.82 au 12.09.84
Lieutenant-colonel LAINE	du 12.09.84 à ce jour.

Le "BRETAGNE" appartient à ce type de formations qui ne sont pas seulement grandes par la valeur de leur passé glorieux, mais aussi par l'esprit de corps qui s'en dégage.

Cet esprit a toujours été mis au service de la FRANCE :

- combats pour la reconquête du sol natal pendant les années d'occupation,
- rayonnement français en Afrique, lors de cette riche période du transport aérien,
- vigilance jalouse et permanente exercée par l'Escadron de bombardement 02/091 depuis 18 ans au sein des Forces aériennes stratégiques.

A l'heure actuelle, l'Escadron de bombardement 02/091 "BRETAGNE", héritier de ces magnifiques traditions, conserve avec beaucoup de respect, cet esprit.

L'escadron est particulièrement fier de s'inscrire dans la lignée de ses grands anciens qui ont signé de leur sueur et trop souvent de leur sang ces pages glorieuses, constellées de faits d'armes et de gestes humanitaires.

Gardien actuel de la liberté, il certifie que l'esprit du groupe est toujours intact et formule un seul souhait :

## QUE VIVE LONGTEMPS LE "BRETAGNE" !





**CET HISTORIQUE DEPUIS LES  
ORIGINES, ETE REALISE  
AVEC LE CONCOURS ET LES  
TÉMOIGNAGES  
DES ANCIENS DU "BRETAGNE"**

RÉDACTION      LIEUTENANT DECHAVANNE  
MISE EN PAGE    CAPITAINE BERNARD  
TECHNIQUE      ADJUDANT FERRAIN  
ARCHIVES :      E.B. 2/91 CAZAUX, - S.H.A.A.